

ARITHMÉTIQUE ET APPLICATIONS, COMBINATOIRE ET
GRAPHES

Examen terminal, le 16 mai 2013, 13h30–16h30

CORRIGE et BAREME

Question de cours. (4 pts) Soit n l'ordre $|G|$ de G . Pour $d \in \mathbb{N}^*$, soit N_d le nombre d'éléments de G d'ordre d . D'après le Théorème de Cauchy, l'ordre de tout élément de G divise n . Il s'ensuit que

$$\sum_{d|n} N_d = n.$$

Montrons que $N_d \leq \varphi(d)$ pour tout diviseur d de n . En effet, supposons qu'il existe un élément $\xi \in G$ d'ordre d . Les éléments ξ^0, \dots, ξ^{d-1} sont donc d racines distinctes du polynôme $X^d - 1$ dans K . Or, tout polynôme de degré d dans $K[X]$ possède au plus d racines dans K . Il s'ensuit que tout élément ζ de K d'ordre d est de la forme ξ^i , avec $i \in \{0, \dots, d-1\}$. Comme l'ordre de ζ est égal à l'ordre de ξ , les entiers naturels i et d sont premiers entre eux. Par conséquent, $N_d \leq \varphi(d)$, pour tout diviseur d de n .

Comme

$$\sum_{d|n} (\varphi(d) - N_d) = \sum_{d|n} \varphi(d) - \sum_{d|n} N_d = n - n = 0$$

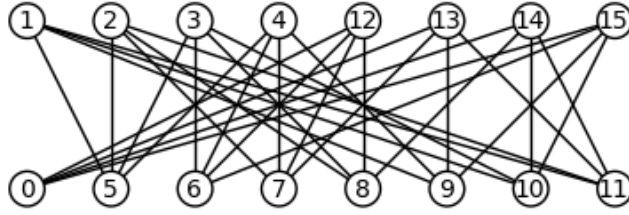
et $\varphi(d) - N_d \geq 0$ pour tout diviseur d de n , on a $\varphi(d) - N_d = 0$, pour tout diviseur d de n . En particulier, $N_n = \varphi(n) \neq 0$, ce qui veut dire que G contient au moins un élément d'ordre n . Un tel élément est un générateur de G , et G est donc cyclique.

Exercice 1. (4 pts) Notons G le graphe en question. Soit X l'ensemble des sommets de G reliés à 0 par un chemin de longueur paire. Soit Y l'ensemble des sommets de G reliés à 0 par un chemin de longueur impaire. On voit que

$$0, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 \in X \quad \text{et} \quad 1, 2, 3, 4, 12, 13, 14, 15 \in Y.$$

Dessignons le graphe G en mettant ces deux collections de sommets de part et d'autre (voir le graphe ci-dessous). On constate que G est bien biparti et que

$$X = \{0, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11\} \quad \text{et} \quad Y = \{1, 2, 3, 4, 12, 13, 14, 15\}.$$



Exercice 2. (4 pts) a. (0,5 pt) La longueur du code C est la dimension sur \mathbb{F}_5 de l'espace vectoriel ambiant \mathbb{F}_5^5 , i.e., 5.

b. (0,5 pt) La dimension du code C est la dimension sur \mathbb{F}_5 de C comme espace vectoriel. Remarquons que l'application φ est injective car un polynôme non nul de degré ≤ 2 possède au plus 2 racines. Comme φ est injective, $\dim C = \dim \mathbb{F}_5[X]_{\leq 2} = 3$.

c. (0,5 pt) Un polynôme non nul de degré ≤ 2 possède au plus 2 racines. Il s'ensuit que $\varphi(P)$ a au moins 3 coordonnées non nulles, i.e., le poids de Hamming $w(\varphi(P))$ de $\varphi(P)$ satisfait $w(\varphi(P)) \geq 3$, pour tout $P \in \mathbb{F}_5[X]_{\leq 2}$, avec $P \neq 0$. De plus, $w(\varphi(X(X-1))) = 3$. Par conséquent, la distance minimale de C est égale à 3.

d. (0,5 pt) $\lfloor \frac{1}{2}(d-1) \rfloor = 1$ car $d = 3$ d'après le c.

e. (1 pt) Prenons la base $1, X, X^2$ de C . Son image

$$u = (\bar{1}, \bar{1}, \bar{1}, \bar{1}, \bar{1}), \quad v = (\bar{0}, \bar{1}, \bar{2}, \bar{3}, \bar{4}), \quad w = (\bar{0}, \bar{1}, \bar{4}, -\bar{1}, \bar{1})$$

est une base de C . Une matrice génératrice de C est donc

$$G = \begin{pmatrix} \bar{1} & \bar{1} & \bar{1} & \bar{1} & \bar{1} \\ \bar{0} & \bar{1} & \bar{2} & \bar{3} & \bar{4} \\ \bar{0} & \bar{1} & \bar{4} & \bar{4} & \bar{1} \end{pmatrix}.$$

f. (1 pt) Pour déterminer une matrice de parité de C , on cherche des équations linéaires portant sur $t = (a, b, c, d, e) \in \mathbb{F}_5^5$ pour que $t \in C$. Supposons que $t \in C$. Il existe donc $x, y, z \in \mathbb{F}_5$ tels que $xu + yv + zw = t$. Cela donne lieu à un système de 5 équations en 3 inconnues qu'on résout par la

méthode de Gauss :

$$\begin{cases} x & = a \\ x + y + z & = b \\ x + \bar{2}y + \bar{4}z & = c \\ x + \bar{3}y + \bar{4}z & = d \\ x + \bar{4}y + z & = e \end{cases} \Leftrightarrow$$

$$\begin{cases} x & = a \\ y + z & = b - a \\ \bar{2}y + \bar{4}z & = c - a \\ \bar{3}y + \bar{4}z & = d - a \\ \bar{4}y + z & = e - a \end{cases} \Leftrightarrow$$

$$\begin{cases} x & = a \\ y + z & = b - a \\ \bar{2}z & = c - \bar{2}b + a \\ z & = d - \bar{3}b + \bar{2}a \\ \bar{2}z & = e - \bar{4}b + \bar{3}a \end{cases} \Leftrightarrow$$

$$\begin{cases} x & = a \\ y + z & = b - a \\ z & = d - \bar{3}b + \bar{2}a \\ 0 & = -\bar{2}d + c + \bar{4}b - \bar{3}a \\ 0 & = e - \bar{2}d + \bar{2}b - a \end{cases}$$

Du coup, il existe $x, y, z \in \mathbb{F}_5$ tels que $xu + yv + zw = t$ si et seulement si

$$\begin{cases} -\bar{3}a + \bar{4}b + c - \bar{2}d & = 0 \\ -a + \bar{2}b - \bar{2}d + e & = 0 \end{cases}$$

Cette dernière condition est donc équivalente à la condition $(a, b, c, d, e) \in C$. Autrement dit, la matrice

$$H = \begin{pmatrix} -\bar{3} & \bar{4} & \bar{1} & -\bar{2} & \bar{0} \\ -\bar{1} & \bar{2} & \bar{0} & -\bar{2} & \bar{1} \end{pmatrix}$$

est une matrice de parité pour C .

Exercice 3. (8 pts) a. (0,5 pt) Si \mathcal{C} est une partition de $[n]$ de cardinal 0, on a $\mathcal{C} = \emptyset$ et $[n] = \bigcup \mathcal{C} = \emptyset$. D'où $S_0([n]) = 0$ lorsque $n \geq 1$. Comme la collection vide est bien une partition de $[0]$, on a bien $S_0([0]) = 1$.

b. (0,5 pt) Soit $n \geq 1$. Si \mathcal{C} est une partition de $[n]$ de cardinal 1, alors $\mathcal{C} = \{F\}$ avec $F \neq \emptyset$ et $[n] = \bigcup \mathcal{C} = F$. Comme la collection $\{[n]\}$ est bien une partition de $[n]$ lorsque $n \neq 0$, on a bien $S_1([n]) = 1$ pour $n \geq 1$. Comme l'ensemble vide ne contient aucun sous-ensemble non vide, l'ensemble $[0]$ ne possède aucune partition de cardinal ≥ 1 . Il s'ensuit que $S_1([0]) = 0$.

c. (1 pt) Soit $n \geq 1$. Toute partition de $[n]$ en 2 sous-ensembles est de la forme $\{F, F^c\}$, où F est un sous-ensemble propre de $[n]$, i.e., $F \neq \emptyset$ et

$F \neq [n]$. (Rappelons que F^c désigne le complémentaire de F dans $[n]$.) Or, $[n]$ contient $2^n - 2$ sous-ensembles propres. De plus, les partitions $\{F, F^c\}$ et $\{F^c, (F^c)^c\}$ sont égales. Du coup,

$$S_2([n]) = \frac{2^n - 2}{2} = 2^{n-1} - 1.$$

d. (1 pt) Soit \mathcal{C} une partition de $[n]$ en k sous-ensembles. De deux choses une : soit $\{n\} \in \mathcal{C}$, soit $\{n\} \notin \mathcal{C}$.

Dans le premier cas, $\mathcal{C} \setminus \{\{n\}\}$ est une partition de $[n-1]$ en $k-1$ sous-ensembles. De plus, cela établit une correspondance entre les partitions de $[n]$ en k sous-ensembles dont l'un est égal à $\{n\}$, d'une part, et les partitions de $[n-1]$ en $k-1$ sous-ensembles. En particulier, le nombre de telles partitions de $[n]$ est $S_{k-1}([n-1])$.

Dans le deuxième cas, la trace \mathcal{C}' de \mathcal{C} sur $[n-1]$ définie par

$$\mathcal{C}' = \{F \cap [n-1] \mid F \in \mathcal{C}\}$$

est une partition de $[n-1]$ en k sous-ensembles. Si on note $\mathcal{C}' = \{F_1, \dots, F_k\}$, les partitions \mathcal{C} de $[n]$ en k sous-ensembles qui ont trace \mathcal{C}' sur $[n-1]$ sont

$$\{F_1 \cup \{n\}, \dots, F_k\}, \dots, \{F_1, \dots, F_k \cup \{n\}\}.$$

En particulier, le nombre de telles partitions de $[n]$ est égal à $kS_k([n-1])$.

Au final, on a donc bien $S_k([n]) = kS_k([n-1]) + S_{k-1}([n-1])$.

e. (1 pt) On calcule

$$\begin{aligned} D(F_k) &= \sum_{n \geq 0} \frac{S_k([n])}{n!} D(X^n) = \sum_{n \geq 1} \frac{S_k([n])}{n!} nX^{n-1} = \\ &= \sum_{n \geq 1} \frac{S_k([n])}{(n-1)!} X^{n-1} = \sum_{n \geq 1} \frac{kS_k([n-1]) + S_{k-1}([n-1])}{(n-1)!} X^{n-1} \end{aligned}$$

d'après le d. Du coup,

$$\begin{aligned} D(F_k) &= \sum_{n \geq 1} \frac{kS_k([n-1])}{(n-1)!} X^{n-1} + \sum_{n \geq 1} \frac{S_{k-1}([n-1])}{(n-1)!} X^{n-1} = \\ &= k \sum_{n \geq 1} \frac{S_k([n-1])}{(n-1)!} X^{n-1} + F_{k-1} = kF_k + F_{k-1}. \end{aligned}$$

f. (2 pts) Pour $k \in \mathbb{N}$, soit G_k la série formelle définie par $G_k = \frac{1}{k!}(\exp -1)^k$. On montre par récurrence que $F_k = G_k$ pour tout k . D'après le a, $F_0 = 1$. Comme $G_0 = 1$ également, on a bien $F_0 = G_0$.

Supposons que $F_{k-1} = G_{k-1}$ pour $k \geq 1$. Montrons que $F_k = G_k$. Remarquons que l'équation différentielle $DH = kH + F_{k-1}$, portant sur des séries formelles H , a au plus une solution avec $H(0) = 0$. Comme F_k en est

une d'après le e et le b, il suffit de montrer que G_k en est une également avec $G_k(0) = 0$. Or, on a bien $G_k(0) = 0$. De plus

$$DG_k = \frac{1}{k!} k(\exp -1)^{k-1} \exp = k \frac{1}{k!} (\exp -1)^{k-1} (\exp -1) + k \frac{1}{k!} (\exp -1)^{k-1} = kG_k + \frac{1}{(k-1)!} (\exp -1)^{k-1} = kG_k + G_{k-1} = kG_k + F_{k-1},$$

d'après l'hypothèse de récurrence. Cela montre bien que $F_k = G_k$.

g. (2 pts) D'après le f et la formule du binôme,

$$\begin{aligned} F_k &= \frac{1}{k!} (\exp -1)^k = \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^k (-1)^{k-i} \binom{k}{i} \exp(X)^i = \\ &= \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^k (-1)^{k-i} \binom{k}{i} \exp(iX) = \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^k (-1)^{k-i} \binom{k}{i} \sum_{n \geq 0} \frac{i^n}{n!} X^n = \\ &= \sum_{n \geq 0} \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^k (-1)^{k-i} \binom{k}{i} i^n X^n. \end{aligned}$$

Il s'ensuit que

$$S_k([n]) = \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^k (-1)^{k-i} \binom{k}{i} i^n.$$